Association pour l'étude et la protection des Orthoptères en Rhône-Alpes

Miramella

SAGA

Bulletin de liaison
des entomologistes de l'association MIRAMELLA

La Saga -11-, mars 2016
ISSN : 1631-3208

Association pour l'étude et la protection des Orthoptères en Rhône-Alpes

Miramella

SAGA

Bulletin de liaison
des entomologistes de l'association MIRAMELLA

Sommaire

Edito **3**

Etudes miramelliennes **4**

L'Antaxie cévenole *Antaxius sorrezensis* (Marquet, 1877) en Nord Ardèche et dans le sud de la Loire – P. Dubois 4

Inventaire des orthoptères sur la Réserve Naturelle Régionale des gorges de la Loire (42) - P. Cabaret & P. Dubois 10

Prospection dans la Vallée de l'Eyrieux (07) - J-F Thomas 13

Actualités naturalistes **17**

Découverte d'un Criquet migrateur (*Locusta cinerascens*) dans le département du Rhône - S. Chanel 17

Mentions réactualisées de *Diestrammena asynamora* dans le Rhône - J-F Thomas 18

L'ortho-mystère **19**

Edito

Six années : 2010-2016..., la diapause a été longue ! Aucun SAGA n'a réussi à atteindre le stade imaginal durant toute cette période. Ça n'est pas faute d'avoir (un peu) essayé. Quelques courageux ont bien tenté des relances pour obtenir des articles, les mettre en forme et les publier. Mais aucun n'est arrivé au bout de la démarche. Force est de constater qu'en dehors de quelques actifs, l'activité de Miramella est au plus bas depuis quelques années. Malgré ce constat, il n'est pas possible de dire qu'il ne s'est rien passé. Petit regard en arrière sur ces dernières années...

Tout d'abord, la réalisation d'une étude d'envergure pour le Conseil Général de l'Isère avec Yoan comme cheville ouvrière d'un travail de terrain, d'analyse et de synthèse gigantesque à l'échelle du département. Ce travail de 2 années a permis quelques sorties et un week-end miramellien dans le Trièves. Il a également permis de monter un réseau d'observateurs à l'échelle départementale ainsi qu'un partenariat avec une association locale, Nature Vivante, impliquée dans l'inventaire des pelouses sèches de l'ouest isérois... souhaitons que cette dynamique départementale perdure ! L'ensemble de ce travail a abouti à une bien meilleure connaissance des orthoptères d'Isère mais surtout une liste d'alerte départementale des orthoptères...une première en Rhône-Alpes (à télécharger sur notre site, merci à Pascal !).

Mais les activités de Miramella ne s'arrêtaient pas là puisque nous avons également participé à l'amélioration des connaissances sur le département du Rhône avec un groupe de naturalistes motivés par les orthoptères qui a réalisé des prospections et travaillé sur le montage d'une clé de détermination départementale (version 1.0 en ligne sur notre site depuis l'été 2015 pour être testée).

Une équipe de bénévoles est même allée se risquer aux confins de l'Ardèche pour un week-end de prospections qui a permis quelques observations originales... ponctué par une soirée mémorable de fin de saison dans un camping au bord de l'Eyrieux, dont nous tairons le nom.

Quelques nouvelles têtes bien faites émergent au milieu des miramelliens "historiques" et cela n'est pas sans laisser quelques espoirs pour faire avancer les choses localement... notamment en ce qui concerne les listes départementales ou les études ponctuelles comme celle menée en 2014 pour le Conservatoire des Espaces Naturels du Rhône sur plusieurs zones humides (merci à Kévin V. et Manu). Dans cette optique, nous sommes en train de, ou avons déjà signé (Rhône, Isère, Savoie), des conventions d'échanges avec les LPO départementales pour valoriser les données enregistrées sous les bases Biolovision qui disposent d'un onglet "orthoptères". N'hésitez donc plus à transmettre vos données via ces canaux...elles seront valorisées !

Au milieu de tout cela, nous avons réussi à tenir le rythme de nos assemblées générales quasi annuelles avec un putch mémorable qui a vu un changement de présidence inattendu malgré une farouche résistance (?!). Tout cela s'est bien évidemment passé dans le calme, la retenue et la frugalité habituelle...personne n'a été blessé mais nous nous sommes tout de même laissés aller à goûter quelques orthoptéroïdes grillés offerts par Yoan. Une façon comme une autre de participer à diminuer la consommation de viande ! Bref, je m'étale mais mon principal propos est de réaffirmer notre envie et notre détermination à faire avancer les connaissances et la prise en compte de nos chers orthoptéroïdes de Rhône-Alpes... au rythme de nos adhérents actifs ! Cela sous-entend des périodes creuses et des avancées par petits bonds (de tétrix ou d'oedipode selon les projets !).

Pour conclure, je signale encore la sortie récente d'un guide d'identification des orthoptères de France auquel a participé un éminent miramellien...il fera sans doute référence (le miramellien ET le guide !) et je l'espère, suscitera de nombreuses vocations !

Jérémie HAHN

L'Antaxie cévenole *Antaxius sorrezensis* (Marquet, 1877) en Nord Ardèche et dans le sud de la Loire (42).

Rédaction : Pascal Dubois

L'Antaxie cévenole (*Antaxius sorrezensis*) est une sauterelle strictement nocturne et passe généralement la journée cachée. On lit ainsi dans la littérature qu'elle se cache souvent sous les pierres (CHOPARD 1952 repris par divers auteurs). Mes observations diurnes sont très rares : par 2 fois j'ai pu trouver des mâles prenant le soleil en évidence sur des arbustes (sur genévrier et sur genêt (photo 1)) à la manière d'*Antaxius pedestris*.

Photo 1 - Savas (07) – 25.08.2010
Mâle en insolation dans un genêt.

Lors d'une sortie Miramella dans la vallée de l'Eyrieux nous avons pu observer 2 femelles tapies dans les angles des planches recouvrant une citerne à incendie sur la commune de Saint-Christol, Ardèche (photo 2).

Photo 2 – Saint-Christol (07) – 28.09.2014
Femelle dans sa retraite diurne entre les planches recouvrant une citerne à incendie.

Les mâles commencent à striduler uniquement à la nuit tombée. Leur chant est quasiment imperceptible à l'oreille humaine et nécessite donc l'utilisation d'un détecteur d'ultrasons pour être repéré facilement.

Ces mœurs très discrètes en ont fait une espèce mal connue.
Elle ne fut décrite que tardivement, en 1877, sous le nom de *Thamnotrizon sorrezensis* par M. Marquet qui avait découvert une femelle « en battant les chênes qui bordent le chemin de Revel aux Cammazes » en limite entre la Haute-Garonne et le Tarn (MARQUET, 1877).
En 1907, le mâle était toujours inconnu (BURR, 1907).
En 1922, L. Chopard cite l'espèce de 2 autres départements : l'Aveyron et l'Hérault (CHOPARD 1922). En 1952, ce même auteur la considérait comme très rare car seuls quelques individus avaient été récoltés dans le sud du Massif central (CHOPARD 1952).
En 1979, J.F. Voisin fait un premier point sur sa répartition toujours confinée au sud-est du massif central, entre la vallée de l'Ardèche et la Montagne noire. Il émet cependant des doutes sur la rareté de l'espèce et indique que « les limites nord de son aire de répartition sont bien plus floues, probablement en raison d'une prospection

insuffisante » (VOISIN, 1979). L'espèce est alors connue des départements de Haute-Garonne, Hérault, Lozère, Aveyron et Tarn.
KRUSEMAN (1988) répertorie des spécimens en provenance des mêmes départements, sans y inclure la Haute-Garonne où l'espèce a été découverte initialement. Cette découverte ayant eu lieu en limite de département, il est possible qu'il y ait eu une erreur.
L'atlas des orthoptères de France (VOISIN 2003) n'apporte rien de plus à sa distribution.
De même Bernard Defaut cite l'espèce comme « endémique dans un secteur allant du département du Tarn aux Cévennes » (DEFAUT 1997 & 2001).
L'atlas UEF (ASCETE 2009) rapporte quant à lui pour la première fois la présence de l'espèce en Ardèche et dans le Gard en plus des départements déjà cités, hélas sans donner plus de précisions.

Ces dernières années, l'utilisation de détecteurs à ultrasons de plus en plus facile d'accès et l'intérêt grandissant des naturalistes pour les orthoptères, couplés aux nombreux ressources et outils disponibles sur Internet, ont permis d'améliorer les connaissances de la répartition de l'espèce.

Une population a ainsi été découverte en Aquitaine le long de l'autoroute A65 dans les départements de la Gironde et des Landes (DUHAZÉ B. & BONIFAIT S., 2014) ; son indigénat reste à déterminer : population en continuité de son aire de distribution ou introduction ?
Pierre Duhem l'a également trouvée en octobre 2014 dans le Lot-et-Garonne (forum « le Monde des Insectes »).

L'espèce a été découverte pour la première fois en Ardèche au sud du département sur la commune de Valgorge le 2 octobre 2002 par Yoan Braud (BRAUD Y. *com. pers.* 2015).
Didier Morin a noté l'espèce à 4 reprises sur la commune de Montselgues en 2007 (MORIN D. *com. pers.* 2015).
Eric Sardet l'a observée une vingtaine de fois en Ardèche entre 2010 et 2015 (SARDET E. *com. pers.* 2015) sur les communes suivantes : Montselgues, Sablières, Sanilhac, Loubaresse, Laurac-en-Vivarais, Montréal, Lachamp-Raphaël et Issamoulenc. A l'exception des 2 dernières communes, ces observations se situent toutes dans, ou en bordure, des Cévennes ardéchoises au sud-ouest du département.

Une observation récente (sortie Miramella de fin septembre 2014) de l'espèce sur la commune de Saint-Christol près de la vallée de l'Eyrieux vient s'ajouter aux données de Lachamp-Raphaël et d'Issamoulenc (photo 2).

Récemment, 2 nouvelles données ont été saisies sur le site participatif de la LPO Ardèche (faune-ardeche). Les observateurs ont été contactés et ont fourni quelques précisions intéressantes :

- 1 femelle adulte photographiée par Guy Bourderionnet le 12 août 2010 à Saint-Sylvestre,
- 1 femelle adulte le 22 octobre 2015 à Boffres, photographiée par Marion Rocca qui a effectué une dizaine d'observations sur cette commune entre 2010 et 2015.

Ces 2 stations se situent dans le tiers nord du département et semblent donc confirmer l'hypothèse d'une répartition de l'espèce bien plus large que ce que l'on pensait.

Lors d'une prospection orthoptérique sur la commune de Savas dans le nord de l'Ardèche, le 25 août 2010, j'ai eu la surprise de découvrir un mâle d'*Antaxius* prenant le soleil en plein milieu de journée. L'animal se laisse photographier assez facilement, mais dès que je tente de le capturer il plonge dans la végétation où il disparaît rapidement. Je n'ai donc pas pu le prélever, mais les photos sont suffisamment nettes pour déterminer l'espèce sans ambigüité : il s'agit bien d'*Antaxius sorrezensis* ! (photos 1 & 3)

Photo 3 - Savas (07) – 25.08.2010
Première observation en Nord Ardèche.

Le site se situe à côté du hameau d'Eteize, plus précisément sur la colline au sud-est du hameau, sur les pentes surplombant la route menant au col du Fayet. Nous sommes là à l'extrême nord du département de l'Ardèche, non loin de la vallée du Rhône, juste au sud du département de la Loire, donc assez loin de la répartition connue jusque là pour cette espèce.
Le milieu environnant est constitué de boisements artificiels de cèdres mêlés à des zones buissonnantes dominées par les chênes et entrecoupées de landes à genêts et callunes. Le sol est sablonneux et d'anciennes carrières à ciel ouvert ont laissé de grandes saignées de sol dénudé. L'altitude est d'environ 650m.

Les nombreuses recherches à vue et par battage des arbustes menées sur le site après cette observation sont restées vaines. Quelques sorties nocturnes, sans équipement d'écoute ont aussi été tentées sans plus de succès.
Le 10 septembre 2011, lors d'une promenade sur la commune de Burdignes (Loire) ma femme découvre une sauterelle écrasée sur la route partant du village en direction de Vanosc (Ardèche). En y regardant de plus près nous nous apercevons qu'il s'agit des restes d'une femelle d'*Antaxius sorrezensis* ! C'est la première citation de l'espèce pour le département de la Loire et donc également pour le Parc Naturel Régional du Pilat (Photo 4).

Photo 4 - Burdignes (42) – 10.09.2011
Femelle écrasée, l'oviscapte n'est pas visible car il est replié sous l'abdomen.

Le 1er novembre 2011, Pascal Pertuson découvre une femelle morte sur un chemin lors d'une promenade sur le site d'Eteize à Savas (forum « le Monde des Insectes ») exactement au même endroit que ma première observation (PERTUSON P. *com. pers.* 2012).

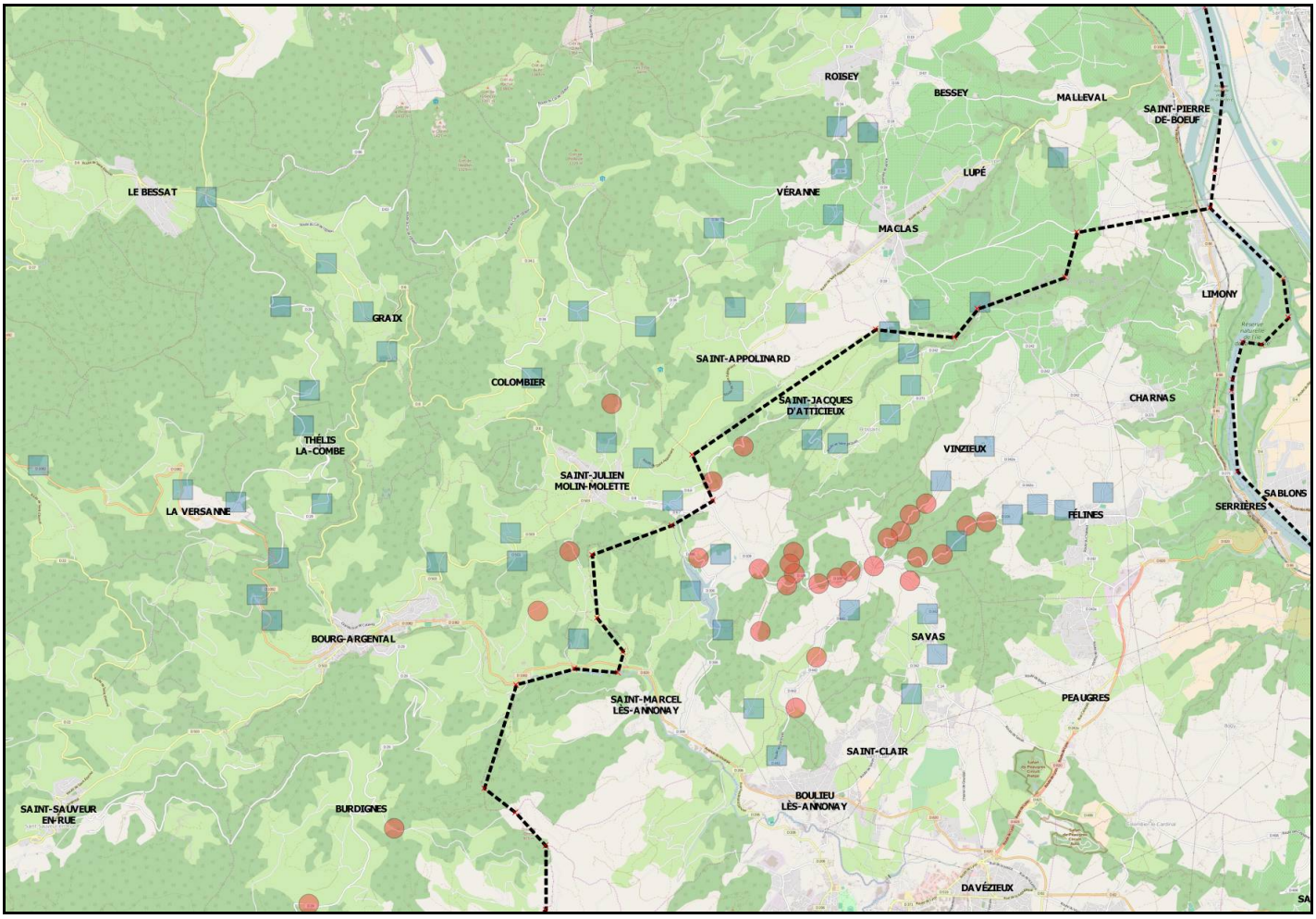
En 2013, je m'équipe enfin d'un détecteur à ultrasons hétérodyne. Après quelques tâtonnements, les résultats ne se font pas attendre. Le site d'Eteize s'avère être un site très intéressant pour l'espèce, les chanteurs y sont nombreux. Ceci confirme l'incroyable discrétion de cette sauterelle très difficile à repérer sans matériel adéquat. Même avec un détecteur, il reste assez difficile d'observer l'animal. Les chanteurs s'entendent d'assez loin, mais leur chant n'est pas toujours régulier, ils s'arrêtent de striduler rapidement si l'on bouge ou si on les éclaire et sont prompts à disparaître dans la végétation au moindre signe de danger. Avec un peu de pratique on arrive cependant à trouver et approcher certains chanteurs un peu moins farouches. Les recherches au sol à la lampe torche sur les zones où retentissent le plus de chants permettent parfois de repérer quelques femelles.

J'ai ainsi pu observer 2 pontes sur le site d'Eteize le 4 septembre 2013 (Photo 5).

En 2013 et 2014, j'ai donc voulu tenter de préciser la répartition de l'espèce dans l'extrême nord du département de l'Ardèche et le sud du PNR du Pilat sur la Loire. J'ai pour cela procédé à des sorties de prospection en voiture avec des arrêts réguliers afin de faire des écoutes au détecteur à ultrasons.
Aucun protocole particulier n'a été suivi. Les sorties ont toutes été faites en septembre et octobre, par beau temps, sans vent ni pluie avec une température d'au moins 15°C à partir de la tombée de la nuit jusqu'à au moins minuit, souvent plus.
Ceci m'a rapidement permis de confirmer la présence de l'espèce dans le département de la Loire (Photo 6) et de dresser une première cartographie de sa répartition qui reste à affiner et à étendre.

Photo 6 – Saint-Julien-Molin-Molette (42) – 09.09.2013
Première observation d'un individu vivant dans le département de la Loire.

Photo 5 - Savas (07) – 04.09.2013
Femelle pondant dans le sol.



Ronds rouges : contacts positifs, carrés bleus : écoutes négatives.

On voit sur cette carte qu'il existe une belle population au nord-ouest de la commune de Savas, lieu de ma découverte initiale. C'est aussi par là que j'ai commencé mes prospections et là où les recherches ont été les plus poussées. Sur ce secteur les chanteurs sont nombreux et largement répartis sur le terrain dans toutes les zones favorables.

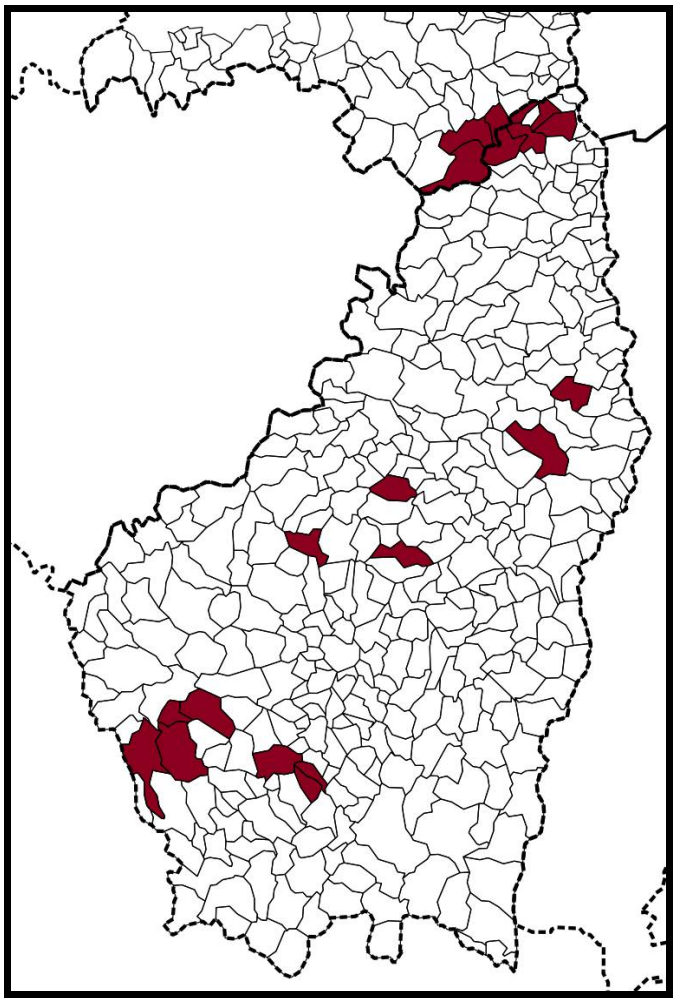
L'espèce a été contactée sur les communes ardéchoises suivantes : Savas, Vinzieux, Félines, Saint-Jacques-d'Atticieux et Saint-Marcel-lès-Annonay.

Sur le département de la Loire, des chanteurs ont été entendus sur les communes de Burdignes, Bourg-Argental et Saint-Julien-Molin-Molette. Mais ces stations semblent moins populeuses et surtout moins étendues. Le point au nord de Saint-Julien-Molin-Molette correspond par exemple à un chanteur isolé. Dans ces conditions, il est tout à fait possible de passer à côté de chanteurs lors d'une écoute de quelques minutes.

Toutes mes observations ont été faites à des altitudes comprises entre 490 et 950 mètres, la grande majorité d'entre elles (près de 80%) entre 500 et 650m. Cette espèce a déjà été trouvée à des altitudes supérieures : dans la bibliographie elle est citée jusqu'à 1100m (VOISIN 1979), Eric Sardet l'a observée à 1400m sur la commune de Lachamp-Raphaël en Ardèche (SARDET E. *com. pers.* 2015). Il semblerait qu'ici elle se tienne plus bas ; ce qui serait logique pour une population en limite septentrionale de répartition. L'unique observation faite à 950m sur la commune de Burdignes est la seule au-dessus de 850m. Elle concerne le lieu-dit de Roche Béraud, site atypique où l'on peut observer des espèces que l'on trouve généralement bien plus bas en altitude, fait que j'avais déjà signalé dans mon article sur les orthoptères du Pilat (DUBOIS 2010).

Les prospections menées plus au nord-ouest dans le PNR du Pilat (Graix, la Versanne, Thélis-la-Combe, Colombier, …) se sont toutes révélées négatives, mais nous sommes à des altitudes généralement supérieures à 800m.

D'autres sorties ont également été infructueuses sur le secteur de Chavanay et Pélussin (Loire) ainsi que plus au nord dans le département du Rhône (Condrieu, Tupin-Semons, Ampuis, les Haies). Il y a pourtant dans cette zone des habitats qui semblent favorables à l'espèce.
Il est donc probable que nous soyons là en limite nord de répartition.



Répartition communale connue, départements de l'Ardèche et de la Loire.

La carte ci-dessus montre la répartition communale telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le département ardéchois n'étant que peu prospecté, en particulier dans sa partie centrale, il semble probable que l'espèce soit en fait largement répartie sur l'ensemble du département. Mais ceci reste bien sûr à démontrer par des observations de terrain.
De même il y a fort à parier que des recherches dans le département voisin de la Haute-Loire permettraient de faire de nouvelles découvertes.

REMERCIEMENTS
Je tiens à remercier Eric Sardet pour la relecture de cet article et les conseils et informations qu'il n'a pas hésité à me donner ainsi que Yoan Braud et Didier Morin qui ont bien voulu ressortir leurs carnets pour y rechercher les données perdues. Merci également à Marion Rocca et Guy Bourderionnet qui m'ont transmis le détail de leurs observations.

BIBLIOGRAPHIE

- ASCETE, 2009, Coord. DEFAUT B., SARDET E. & BRAUD Y. - Catalogue permanent de l'entomofaune, fascicule 7 - ORTHOPTERA Ensifera et Caelifera. Union de l'Entomologie Française, 94 p.
- BELLMANN H. & LUQUET G.-C., 1995, 2009 - Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé édit., Lausanne (Suisse) et Paris, 384 p.
- BURR M. (1907) – Synopsis of the Orthoptera of Western Europe - *The Entomologist's record and journal of variation*, V19 : 68-70.
- CHOPARD L., 1922 - Faune de France 3. Orthoptères et Dermaptères. Lechevalier édit., Paris, 212 p.
- CHOPARD L., 1952 (1951) - Faune de France 56. Orthoptéroïdes. Lechevalier édit., Paris, 359 p.
- DEFAUT B., 1997 – Localités orthoptériques intéressantes en France continentale – *L'Entomologiste*, T53-1 : 1-8
- DEFAUT B., 1997 - Synopsis des Orthoptères de France. *Matériaux entomocénotiques*, hors-série : 1-74.
- DEFAUT B., 2001 - La détermination des Orthoptères de France. 2ème édition, Bernard Defaut édit., Bédeilhac, 86 p.
- DUBOIS P., 2010 - Les Orthoptères du Parc naturel régional du Pilat, un premier aperçu. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques*, 2010, 14 (2009) : 61-71
- DUHAZÉ B. & BONIFAIT S., 2014 - Contribution à la connaissance des Orthoptères d'Aquitaine : nouvelles données et considérations écologiques (Ensifera et Caelifera) - *Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques*, T19 : 81-97.
- KRUSEMAN G., 1988 - Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, fascicule III : les Ensifères et des Caelifères : les Tridactyloïdes et les Tetrigoïdes des musées de Paris et d'Amsterdam ; Verslagen en Technische Gegevens, Instituut vor Taxonom. Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 51 : 1-164.
- MARQUET M.,1877- Notes pour servir à l'histoire naturelle des insectes Orthoptères du Languedoc - Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse 11è année 1876-1877 : 137-159.

- SARDET E. & DEFAUT B. (coord.), 2004 - Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. *Matériaux orthoptériques et entomocénotiques*, 9 : 125-137.
- VOISIN Jean-François (1979) – Sur la distribution *d'Antaxius sorrezensis* Marquet 1877 [ORTH. TETTIGONIIDAE DECTICINAE] – *Bulletin de la Société entomologique de France* T84, janvier-février 1979 : 2-3.
- VOISIN J.-F. (coord.), 2004 - Atlas des Orthoptères (Insecta : Orthoptera) et des Mantides (Insecta : Mantodea) de France. Patrimoines naturels 60, MNHN édit., 104 p.

Sites Internet

- ASCETE – Association pour la Caractérisation et l'Etude des Entomocénoses : http://ascete.org/
- Faune Ardèche (LPO Ardèche) : http://faune-ardeche.org/
- INPN – Inventaire National du Patrimoine Naturel : https://inpn.mnhn.fr/
- Le Monde des Insectes : http://www.insecte.org/
- Miramella : http://miramella.free.fr/
- Orthoptères du Gard : http://www.naturedugard.org/

Inventaire des orthoptères sur la Réserve Naturelle Régionale des gorges de la Loire (42)

Rédaction : Pauline Cabaret (FRAPNA Loire), Pascal Dubois

La Réserve naturelle des gorges de la Loire existe depuis 1988, classée initialement en Réserve Naturelle Volontaire par la Ville de Saint-Etienne sous l'impulsion de la FRAPNA, elle est officiellement classée en Réserve Naturelle Régionale depuis 2012 et s'étend sur 2 communes : St Victor-sur-Loire / Saint Etienne et Unieux. Ce classement a engendré la désignation de 2 gestionnaires (la FRAPNA Loire et le Syndicat Mixte d'Aménagement des Gorges de la Loire) et le financement d'un premier plan de gestion pour le site. Le volet connaissance de ce premier plan de gestion prévoit l'inventaire de groupes méconnus, dont les orthoptères, le site n'ayant été que très peu prospecté auparavant. Pour cet inventaire, l'objectif est double : disposer d'une liste d'espèces proche de l'exhaustivité, et dégager les enjeux spécifiques de conservation.

Pour mener cet inventaire, la FRAPNA a proposé à Miramella de lui fournir un appui scientifique sous forme de prestation. L'objectif de cet accompagnement visait à dresser une liste d'espèces potentielles pour le site et à fournir une aide à la prospection. C'est Pascal Dubois (Miramella) qui a ainsi accompagné Pauline Cabaret (FRAPNA) lors de cette saison 2014.

Une première sortie commune sur site en mai a permis de visiter les divers milieux potentiels de la réserve naturelle. D'une surface de 355 hectares, la réserve englobe des versants plus ou moins abrupts aux expositions variables ainsi que des plateaux en rive droite de la Loire, formant à ce niveau la retenue du barrage de Grangent. Le socle granitique omniprésent engendre des sols bruns acides, de nombreux affleurements rocheux et arènes granitiques. Ce site autrefois entièrement cultivé (polyculture élevage, vignes, vergers…) connait depuis le milieu du XXème siècle une forte déprise agricole suite à l'exode rural et la construction du barrage qui a englouti les terres sur une hauteur d'une cinquantaine de mètres. Plus de ¾ de la superficie de la réserve est couverte par des milieux forestiers âgés pour la plupart d'une soixantaine d'années, les forêts ou autres milieux alluviaux sont inexistants du fait du barrage. Le site est traversé par quelques cours d'eau forestiers permanents et temporaires. Les milieux ouverts sont composés de landes à genêt purgatif et callune commune, de dalles rocheuses, de quelques hectares de prairies et pelouses sur lesquels un pâturage ovin extensif est majoritairement pratiqué.

Landes dans les Gorges de la Loire - Photo Y. Thonnérieux

Cette première visite a permis de dresser une liste commentée des espèces attendues, au regard de sa connaissance du département et milieux similaires. La liste des espèces connues et probables totalisait 40 espèces, et complétée par une quinzaine d'espèces possibles.

6 journées et 2 soirées de prospection ont été menées au total sur le site, des données collectées de manière opportuniste ont également été prises en compte (autres inventaires, tournées de surveillance, …). Etant donné la surface relativement faible de milieux favorables et accessibles, ceux-ci ont été parcourus quasiment dans leur globalité en journée.

32 espèces d'Orthoptères (cf. tableau) ainsi que la Mante religieuse (*Mantis religiosa*) ont été contactées sur le site (données 2014 et antérieures), ce qui nous paraît décevant au regard des milieux et du potentiel évalué. Vu la présence de milieux xériques, la nature et la gestion des milieux ouverts, les variations de topographie et d'exposition, l'influence climatique ouest-méditerranéenne, nous nous attendions à une richesse spécifique plus importante.

Il semble difficile d'interpréter ce constat en se limitant à un inventaire qualitatif tel que nous l'avons mené au regard des moyens disponibles : contexte paysager défavorable (fermeture du paysage des gorges de la Loire) ? Peu de variation d'humidité stationnelle, dans la gestion des milieux ouverts (pression de pâturage, fauche en juin défavorable) ?

Notons cependant une découverte inattendue, celle *d'Omocestus raymondi* en 2 endroits du site, sur arène granitique dans des milieux de landes clairsemées sur exposition chaude. Ces observations sont les plus septentrionales connues à ce jour (et à notre connaissance) de l'espèce en France.

Omocestus raymondi - Photo P. Dubois

Omocestus raymondi était déjà connu du département de la Loire où il fréquente les ravins rhodaniens à l'est du Parc Naturel Régional du Pilat le long de la Vallée du Rhône, jusqu'à la commune de Chavanay (DUBOIS 2010). Plus au sud, il est rapidement bien plus abondant pour devenir carrément banal dans la région méditerranéenne. Il s'agit donc d'une espèce non menacée au niveau national. Cependant dans leur liste rouge des orthoptères de France, SARDET & DEFAULT (2004) lui attribuent un indice de priorité de 1 (espèces proches de l'extinction, ou déjà éteintes) pour le domaine némoral et 2 (espèces fortement menacées d'extinction) pour celui du Massif central, la zone d'étude se situant à la frontière entre ces deux domaines biogéographiques. L'indice de priorité national retenu pour cette espèce n'est que de 4 (espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances) de par son abondance dans les domaines méditerranéen et sub-méditerranéen. De par sa situation en limite de répartition, cette population est donc très intéressante.

Nous n'avons pas identifié de menace pour l'espèce. En effet ces zones ne sont pas soumises à l'embroussaillement et le débroussaillage léger des zones alentours ne pourront que lui être bénéfique. En revanche une des 2 zones découvertes se trouve être une des zones les plus piétinée du site car offrant un point de vue imprenable sur le paysage des gorges et alentours, mais ceci ne semble pas déranger l'espèce qui est probablement aussi présente dans les zones plus accidentées et inaccessibles.

Liste des espèces

Phaneroptera falcata	
Phaneroptera nana	
Leptophyes punctatissima	
Meconema thalassinum	1 seule observation
Meconema meridionale	
Conocephalus fuscus	1 seul chanteur sur la berge noté aux Echandes
Tettigonia viridissima	
Decticus verrucivorus	Observation de Pauline antérieure à l'étude
Platycleis albopunctata	Assez abondant, surtout dans les landes à genêts
Tessellana tessellata	Une belle population dans la prairie de la maison de la réserve.
Bicolorana bicolor	Commun sur les zones d'herbes hautes
Roeseliana roeselii	Une seule observation dans la prairie des Condamines
Pholidoptera griseoaptera	
Ephippiger diurnus diurnus	Commune dans les zones à genêts
Gryllus campestris	
Nemobius sylvestris	
Oecanthus pellucens	Condamines
Tetrix subulata	Echinandes, au bord de l'eau.
Calliptamus italicus	
Calliptamus barbarus	Plus abondant qu'*italicus* !
Oedipoda caerulescens	
Chrysochraon dispar	Uniquement 1 mâle macroptère capturé
Omocestus rufipes	
Omocestus raymondi	Sur les affleurements rocheux
Stenobothrus lineatus	prairies à végétation rase
Gomphocerippus rufus	milieux plutôt frais ou en altitude
Pseudochorthippus parallelus	
Chorthippus vagans	Condamines, en bordure de landes et près des pins
Chorthippus brunneus	Peu abondant
Chorthippus mollis	Le plus abondant des *Chorthippus* sur les Condamines
Chorthippus biguttulus	
Euchorthippus declivus	Abondant
Mantis religiosa	Abondante

Des prospections ciblées ont été menées au détecteur à ultrasons notamment pour la recherche d'*Isophya pyrenaea* en juin-juillet sans résultat. La météo fut défavorable lors de la période idéale de détection et a certainement réduit nos chances de contact.

Des prospections à vue pour les Tetrigidés se sont également avérées peu fructueuses : une seule espèce de *Tetrix* (*T. subulata*) ayant été noté sur la réserve.

Quelques espèces attendues manquent également à l'appel. *Ruspolia nitidula* par exemple n'a pas été notée alors qu'il s'agit là d'une espèce facile à détecter et qui est présente à quelques kilomètres

de la réserve. Son absence reste inexpliquée, certains milieux semblant favorables.
Les zones d'escarpements rocheux mêlés de landes
à genêts nous laissaient espérer la découverte d'espèces telles qu'*Oedipoda germanica*, *Oedaleus decorus*, *Sphingonotus caerulans, Aiolopus strepens, Euchorthippus elegantulus* ou *Pezotettix giornae*. Aucune n'a été trouvée malgré une recherche assidue sur les sites favorables.
Retenons que ce type de partenariat tissé entre un gestionnaire d'espace naturel et une association experte dans l'étude et la protection d'un groupe est mutuellement enrichissant. Un gestionnaire de réserve naturelle doit s'entourer d'experts et tisser des partenariats scientifiques qui permettent de l'éclairer dans ses choix. Pour une association cela permet d'avoir une autorisation pour prospecter le site, d'avoir accès à d'autres données (ex : cartographie de végétation) et d'ainsi améliorer les connaissances sur des sites remarquables.

BIBLIOGRAPHIE

DUBOIS P. 2010 - Les Orthoptères du Parc naturel régional du Pilat, un premier aperçu. - *Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques*, 2010, **14** (2009) : 61-71
SARDET & DEFAUT 2004 - LES ORTHOPTERES MENACES EN FRANCE. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. - *Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques*, 9, 2004 : 125-137

Prospection dans la Vallée de l'Eyrieux (Ardèche)

Rédaction : Jean-François Thomas

Chaque année les miramelliens se retrouvent pour une sortie commune. A la fin septembre 2014, le lieu choisi fut la vallée de l'Eyrieux en Ardèche. Ce département présente une prospection très inégalement répartie, la partie centrale étant presque vierge de données. La vallée de l'Eyrieux présente l'avantage d'une relative facilité d'accès pour l'ensemble des participants. D'un point de vu technique, cette vallée orientée est/ouest proposent de nombreux adrets à connotations méditerranéennes sur la partie proche du fleuve Rhône. La route départementale D120 en fond de vallée permet de rejoindre aisément les Monts d'Ardèche, de climat à l'influence montagnarde. Les principaux sites prospectés avaient été définis en amont à l'aide de Google earth® et de Géoportail®.

Nous nous sommes retrouvés le samedi matin près du barrage hydroélectrique de Beauchastel. Les premiers arrivés commençaient à noter quelques taxons à proximité des digues du barrage. Le milieu est formé de blocs rocheux sur le bas, de hautes herbes dans la pente et de quelques fourrés sous-arbustifs.

- *Tylopsis lilifolia*
- *Sepiana sepium*
- *Yersinella raymondi*
- *Nemobius sylvestris*
- *Pezotettix giornae*
- *Aiolopus strepens*
- *Euchorthippus elegantulus*
- *Chorthippus brunneus*
- *Mantis religiosa*

Nous avançons sur cette presque-île dans l'idée de tenter une prospection sur le site d'une carrière. Celle-ci est encore en activité et bien clôturée. Nous nous rabattons sur une ancienne zone pavillonnaire abandonnée, hébergeant anciennement très probablement des ouvriers de la carrière.

Le site est un milieu perturbé dont la végétation abrite de nombreuses invasives. Il est coupé par une ancienne route desservant les pavillons délabrés.

- *Phaneroptera sp (non capturée)*
- *Tylopsis lilifolia*
- *Ruspolia nitidula*
- *Pholidoptera griseoaptera*
- *Nemobius sylvestris*
- *Tetrix sp (non capturé)*
- *Calliptamus sp (1 femelle)*

- *Pezotettix giornae*
- *Aiolopus strepens*
- *Oedipoda caerulescens*
- *Sphingonotus caerulans*
- *Omocestus rufipes*
- *Euchorthippus elegantulus*
- *Chorthippus brunneus*
- *Chorthippus mollis*
- *Mantis religiosa*
- *Empusa pennata*

La curiosité poussa l'un de nous à pénétrer dans l'un de ces pavillons, semblable à un blockhaus, pour trouver une petite population de *Gryllomorpha dalmatina* !

Gryllomorpha dalmatina - Photo P. Dubois

Nous nous rendons enfin sur des milieux « plus naturels ». Le premier spot est une prairie sèche aperçu au loin par plusieurs d'entre-nous situé au lieu-dit des Gonettes à la Voulte-sur-Rhône. Après avoir tourné un peu et traversé des plantations de fruitiers, nous arrivons sur la prairie.

- *Tylopsis lilifolia*
- *Platycleis affinis*
- *Yersinella raymondi*
- *Nemobius sylvestris*
- *Tetrix depressa*
- *Calliptamus italicus*
- *Pezotettix giornae*
- *Aiolopus strepens*
- *Oedipoda caerulescens*
- *Omocestus rufipes*
- *Euchorthippus elegantulus*
- *Chorthippus brunneus*
- *Chorthippus mollis*
- *Ameles decolor*
- *Mantis religiosa*
- *Empusa pennata*

Prairie sèche au lieu-dit des Gonettes - Photo J-F Thomas

Parmi les sites préprogrammés, nous avions prévu un site sur alluvions en bord de l'Eyrieux. Nous avions noté un site potentiellement intéressant au lieu-dit d'Avezac à Saint Fortunat-sur-Eyrieux. La zone de galets s'avère sans grand intérêt car récemment balayée par une crue, mais notons tout de même plusieurs taxons dans la prairie voisine.

- *Phaneroptera nana*
- *Tylopsis lilifolia*
- *Platycleis affinis/albopunctata (mâle)*
- *Ruspolia nitidula*
- *Nemobius sylvestris*
- *Tetrix depressa*
- *Pezotettix giornae*
- *Aiolopus strepens*
- *Omocestus rufipes*
- *Euchorthippus elegantulus*
- *Chorthippus mollis*
- *Chorthippus vagans*
- *Chorthippus brunneus*

Nous empruntons une petite route à flanc de colline pour rejoindre un site sur les hauteurs de la

vallée au lieu-dit du « Puy » à Saint Fortunat-sur-Eyrieux. Nous sommes sur une prairie de pente avec quelques arbres fruitiers et quelques enrochements.

- *Phaneroptera nana*
- *Leptophyes punctatissima*
- *Meconema meridionale*
- *Sepiana sepium*
- *Yersinella raymondi*
- *Platycleis albopunctata*
- *Ephippiger ephipiger*
- *Gryllus campestris*
- *Nemobius sylvestris*
- *Tetrix depressa*
- *Pezotettix giornae*
- *Oecanthus pellucens*
- *Omocestus rufipes*
- *Calliptamus italicus*
- *Chorthippus vagans*
- *Chorthippus biguttulus*
- *Ameles decolor*
- *Mantis religiosa*
- *Empusa pennata*

Suite à cette première journée de prospection, nous nous sommes dirigés vers le camping aux Ollières-sur-Eyrieux où nous avions loué deux chalets. Ce camping faisait également à manger et nous décidâmes de rester sur place pour plus de facilité. Un spectacle musical accompagnait le repas pour marquer la fin de saison du camping. Nous nous en souviendrons longtemps...

Après avoir mangé, nous décidèrent de faire quelques observations nocturnes autour du camping et en se rapprochant du cours d'eau jouxtant celui-ci.

- *Ruspolia nitidula*
- *Yersinella raymondi*
- *Nemobius sylvestris*
- *Gryllomorpha dalmatina*
- *Paratettix meridionalis (sur graviers en bord de rivière)*
- *Aiolopus strepens*

Le lendemain, nous continuons à remonter la vallée de l'Eyrieux, où nous faisons un premier arrêt aux « Collanges » à Nonières, non loin de la base de loisirs de l'Eyrieux. Nous prospectons une lande rocheuse et le bas de pente. Le cortège reste relativement similaire à nos précédents arrêts, bien que plus pauvre.

- *Phaneroptera nana*
- *Ephippiger ephipiger*
- *Pezotettix giornae*
- *Omocestus rufipes*
- *Chorthippus vagans*
- *Chorthippus brunneus*
- *Mantis religiosa*
- *Empusa pennata*

Orthoptéristes au lieu-dit des « Collanges »
Photo J-F Thomas

Nous reprenons rapidement la route en direction des Monts d'Ardèche, de climat plus frais. Le détour est assez conséquent mais en vaut la peine. Nous nous arrêtons à proximité de grandes prairies humides au « Plot » au-dessus de Saint Christol. Nous approchons les 1000m d'altitude.

- *Leptophyes punctatissima*
- *Conocephalus fuscus*
- *Tettigonia virridissima*
- *Pholidoptera griseoaptera*
- *Platycleis albopunctata*
- *Roeseliana roeseli*

- *Metrioptera saussuriana*
- *Bicolorana bicolor*
- *Ephippiger ephipiger*
- *Gryllus campestris*
- *Tetrix undulata*
- *Tetrix subulata*
- *Mecostethus parapleurus*
- *Stetophyma grossum*
- *Stenobothrus lineatus*
- *Stenobothrus stigmaticus*
- *Pseudochorthippus parallelus*
- *Omocestus haemorrhoidalis*
- *Chrysochraon dispar*
- *Euchorthippus declivus*
- *Chorthippus albomarginatus*
- *Chorthippus apricarius*
- *Chorthippus biguttulus*
- *Chorthippus dorsatus*
- *Chorthippus mollis*
- *Mantis religiosa*

Ce relevé, apporte un bon complément à nos observations à « basse altitude » avec de nouvelles espèces non notées sur les précédents spots. La présence de *Metrioptera saussuriana* et de *Chorthippus apricarius* sont des éléments indicateurs de la fraicheur du site.
Au cours du repas, pris à proximité d'une citerne en bois, l'un de nous découvre deux femelles d'*Antaxius sorrezensis* blottis entre les planches à l'ombre. Belle surprise sur cette localité déjà riche !

Nous reprenons la route de la vallée et redescendons en direction de la vallée du Rhône. Nous faisons un dernier arrêt avant de se séparer à Saint Fortunat/Eyrieux au lieu-dit Reymondon. Il s'agit d'un mélange de prairies sèches et de dalles rocheuses en lisière de boisement.

- *Aiolopus strepens*
- *Calliptamus barbarus*
- *Chorthippus brunneus*
- *Chorthippus mollis*
- *Euchorthippus elegantulus*
- *Gryllus campestris*
- *Nemobius sylvestris*
- *Omocestus rufipes*
- *Pezotettix giornae*
- *Phaneroptera nana*
- *Platycleis affinis*
- *Tetrix depressa*
- *Tylopsis lilifolia*
- *Ameles decolor*
- *Empusa pennata*
- *Mantis religiosa*

En approchant de la lisière forestière, nous cochons *Acrotylus fisheri* sur des dalles rocheuses.

Acrotylus fisheri - Photo P. Dubois

C'est donc 48 espèces d'orthoptères et 3 de mantides que nous avons pu noter au cours de ces deux jours de terrain. La météo agréable pendant ce week-end aida dans ces bons résultats de prospections.

Espérons que cette sortie en augure d'autres, et pourquoi pas, en invitant les associations naturalistes locales à se joindre à nous.

Découverte d'un Criquet migrateur (Locusta cinerascens) dans le département du Rhône

Rédaction : Sorlin Chanel

Ornithologue assidu, je me penche également depuis l'été 2013 sur les orthoptères. A l'occasion d'une sortie sur le plateau mornantais, au sud-ouest de l'agglomération lyonnaise, j'ai eu la surprise de pouvoir observer et photographier un Criquet migrateur (*Locusta cinerascens*) le 19 août 2014.

Locusta cinerascens -Photo S. Chanel

Lieu de la découverte

Situé sur la commune de Chassagny à environ 300 m d'altitude, le site se compose d'une mosaïque de cultures agricoles et de prairies, souvent séparées par des haies vives. Le lieu présente également des affinités méridionales marquées avec la présence à proximité immédiate d'une petite population de Fauvettes mélanocéphales (*Sylvia melanocephala*) par exemple. Enfin, on note la présence d'une zone humide conséquente ceinturée par une ripisylve : l'Etang Neuf.

Contexte

Alors que j'emprunte un des chemins menant à l'étang tout en scrutant les bas-côtés enherbés à la recherche d'éventuels criquets et sauterelles, je lève un individu d'une espèce non-identifiée. Intrigué par son vol puissant et aisé ainsi que par sa taille particulièrement imposante, je m'approche prudemment de son point de chute. J'ai alors juste le temps de réaliser un cliché avant qu'il s'envole sur plusieurs dizaines de mètres ! Un comportement pour le moins inhabituel qui fait que je me rue littéralement à sa poursuite. Je ne pourrais finalement réaliser qu'une photographie supplémentaire, la distance de fuite et le mimétisme de cet orthoptère interdisant ou presque toute approche. Une course-poursuite qui sera également l'occasion de noter le vol surpuissant de cet individu, avec des déplacements atteignant systématiquement plusieurs dizaines de mètres !

Identification

Eut égard à mes faibles connaissances en la matière, je ne parviens pas à mettre un nom sur cet orthoptère malgré les photos réalisées, de nature à permettre l'identification. Je me décide alors à transmettre le dit cliché à Nicolas Biron, qui identifie très rapidement la bête comme un Criquet migrateur femelle adulte et m'alerte sur la rareté de l'espèce dans le département du Rhône. Celui-ci fait suivre la donnée aux spécialistes dans la foulée. Après recherche des données historiques par ces derniers (Yoan Braud, Pascal Dubois et Jean-François Thomas, un grand merci à eux), il en existerait deux : l'une datant de 1922 (L. Chopard) et l'autre de 1951 (P. Voisin).

Conclusion

Deux autres passages réalisés fin août et début septembre ne me permettront pas de recontacter l'espèce en dépit de recherches ciblées. Que faut-il penser ? A un pionnier venu de « loin » ? Ou à un individu issu d'une population « proche » et jusqu'alors passée inaperçue ? Elément intéressant, l'état de « fraîcheur » de cet individu, notamment les ailes, semblerait étayer la seconde hypothèse. A suivre !

Mentions réactualisées de *Diestrammena asynamora* dans le Rhône.

Rédaction : Jean-François Thomas

Diestrammena asynamora (= *Tachycines asynamorus*) ou « sauterelle des serres », est une espèce d'origine asiatique qui fut introduite accidentellement en Europe depuis plus de 150 ans. Elle trouva refuge dans les serres des jardins botaniques où les conditions climatiques lui conviennent parfaitement. La description originale a d'ailleurs été faite à partir d'individus récoltés au Jardin Botanique de Saint-Pétersbourg.

L'observation récurrente d'individus dans les serres du Jardin Botanique de Lyon, où cette espèce n'était plus connue que de mention historique, motiva à un travail de réactualisation des données sur le territoire à l'échelon national.

Après un travail bibliographique permettant de reprendre l'ensemble des mentions historiques, des courriers furent adressés aux différentes structures, des échanges eurent lieu avec parfois des visites directement sur place.

De cette enquête, plusieurs mentions historiques purent être mise à jour.
Une note complète a été publiée en 2014 dans la revue du Jardin Botanique de Lyon

http://issuu.com/jbotlyonwebmestre4/docs/sauvages_et_cultiv__es_2014

N'hésitez à aller visiter les serres des jardins botaniques et des horticulteurs autour de chez vous, une sauterelle s'y cache peut-être !

Diestramma asynamora dans les serres du Jardin botanique de Lyon. Photo P. Dubois

L'ortho-mystère...

Mais quel est donc cet Orthoptère ?

Voici l'Ortho-mystère du Saga 11,...à vous de jouer !

L'Orthoptère-mystère du Saga 10 enfin révélé !

L'ortho mystère du précédent numéro était une femelle de *Rhacocleis poneli*, observée à Pierrelatte (Drôme) par Yvain Dubois (voir la Saga N°10).

N'hésitez pas à envoyer vos clichés-mystères : miramella@free.fr

Jean-François Thomas

N'hésitez à nous soumettre tout article sur vos prospections ou trouvailles départementales

Directeur de publication : Jérémie Hahn

Coordination La Saga 11 : Jean-François Thomas.
Rédaction : Pauline Cabaret, Sorlin Chanel, Pascal Dubois, Jérémie Hahn & Jean-François Thomas.
Relecteurs : Yoan Braud & Pascal Dubois.

Si vous souhaitez entrer en contact avec MIRAMELLA,
Vous pouvez adresser votre courrier à :
Miramella
Jérémie HAHN
73, route de Plattières
73800 SAINTE-HELENE-DU-LAC

ou bien vos courriers électroniques à :
miramella@free.fr
http://miramella.free.fr/